

qui a complètement disparu. Je demandai à l'un de nos guides si l'endroit où nous nous trouvions était sensiblement au niveau primitif du sol, avant le cataclysme, et il me répondit affirmativement. Comme j'exprimai un doute (car je tenais à avoir des renseignements très exacts), il consulta un de ses voisins qui avait fait des billots, en cet endroit, les années précédentes, et ce dernier prouva, à la conviction de tous, que nous nous trouvions au moins à 60 ou 70 pieds plus haut que ne se trouvait la rive, avant le désastre.

Il restait encore une dizaine d'arpents à franchir à travers du bois flotté, pour arriver à la pointe extrême du terrain bouleversé. Nous renoncâmes à ce trajet presque impraticable et nous contournâmes l'Eboulis en inclinant vers le Nord. Après avoir franchi, à travers de grandes et dangereuses fondrières, où l'on enfonçait, sans effort, une perche à une grande profondeur, nous arrivâmes à l'endroit où s'était arrêtée une petite sucrerie de beaux érables, après avoir marché elle-même, dans le sens opposé au courant de la rivière, la distance de *dix à quinze* arpents !